

Face aux climato-sceptiques, le raisonnement scientifique

Thomas Gauthier, *youtubeur*

Super nouvelle tout le monde ! Il y a une étude qui vient de démontrer que le changement climatique, ça sauve des vies ! Plus besoin de lutter contre le CO² ! Je vous jure, je vous partage l'article tout de suite... Et voilà, allez lire ça. Bon et bien je vais aller faire rouler ma voiture pour aucune raison moi, c'est parti.

Emmanuel Vincent, *climatologue, chercheur au MediaLab de Sciences Po*

Attends, attends, Thomas, c'est un *fake*, c'est pas ce qu'ont montré les scientifiques dans leur étude. Moi j'ai inventé un outil pour donner la parole aux scientifiques du climat et rétablir la vérité. Allez, on en parle.

Thomas Gauthier, *youtubeur*

Retour en arrière. On est dans les années 2010. En Europe, on entend pas mal de climato-sceptiques¹ : « Les changements climatiques ? Ça n'existe même pas... ou en tout cas c'est pas à cause des activités humaines ! ». Aux États-Unis, les lobbies du gaz ou du pétrole paient carrément des personnes pour nier le changement climatique dans les journaux. Ça interpelle les autres scientifiques, bien sûr, et parmi eux notre chercheur du jour, il est climatologue.

Emmanuel Vincent, *climatologue, chercheur au MediaLab de Sciences Po*

En étant chercheur soi-même, la première chose qu'on ressent face à la désinformation, c'est la frustration. On peut faire un petit tweet, on peut écrire un article de blog mais personne ne va le lire. Donc, c'est ça que beaucoup de scientifiques ressentent : ils sont un petit peu désemparés et frustrés de ne pas pouvoir rétablir ce qu'ils ont passé des décennies parfois à étudier, face à des gens qui du jour au lendemain se sont décrétés « experts du changement climatique ».

Thomas Gauthier, *youtubeur*

Parmi ces experts autoproclamés, il y a par exemple Bjørn Lomborg. Il gagne des fortunes pour écrire des articles pseudo-scientifiques sur le climat. Par exemple, dans le New York Post : « Le changement climatique sauve des vies ».

Emmanuel Vincent, *climatologue, chercheur au MediaLab de Sciences Po*

Ce qu'il a fait, c'est qu'il a regardé une étude, qui est une étude réelle, qui dit qu'il y a moins de morts chaque année à cause du froid. Et là où il fait une erreur, c'est de dire : « ça c'est à cause du changement climatique, donc le changement climatique sauve des vies ». Sauf que l'étude sur laquelle il s'appuie, nous, on a demandé à son auteur, monsieur Gasparini, qui nous dit « bah non, ce n'est pas ça ce qu'on a dit ». Ça peut être dû à beaucoup d'autres choses, par exemple : il y a de meilleurs chauffages et donc c'est normal que le nombre de morts diminue chaque année.

Thomas Gauthier, *youtubeur*

Et oui, le gars déforme des études comme on déforme la pâte à modeler. Dans une autre publication, alors que la Californie, la Sibérie, l'Amazonie, l'Australie et tous les « i » de la planète brûlent, il écrit : « Les feux ont diminué ». Sous-entendu : votre changement climatique, c'est de la foutaise.

Emmanuel Vincent, *climatologue, chercheur au MediaLab de Sciences Po*

La manière dont un négateur du changement climatique va essayer de manipuler les gens, c'est d'utiliser des termes flous, par exemple : « les feux ont diminué ». Oui, mais en fait, ça diminue uniquement parce que les feux agricoles ont diminué. C'est-à-dire qu'avant, les gens mettaient beaucoup le feu dans leurs champs pour nettoyer à la fin de la saison de récolte. Et de moins en moins, ça se pratique à l'échelle de la planète.

Thomas Gauthier, *youtubeur*

Et quand on enlève les feux agricoles, on constate que la surface brûlée par les feux de forêt augmente beaucoup, en partie à cause du changement climatique. Alors pour contrer ces sombres conneries ambulantes, Emmanuel Vincent a mis sur pied le site *Climate Feedback*. Avec son équipe, il traque les contenus en anglais qui parlent de science et de climat et qui font le buzz sur internet. Et il demande à des experts, des scientifiques qui ont un doctorat sur le sujet et qui ont publié dans les meilleures revues, de vérifier si ça tient la route. Verdict : l'article sur les feux de forêt par exemple est « trompeur ». Celui sur les changements climatiques qui sauvent des vies est « sans fondement ». On t'a grillé monsieur le climato-sceptique, tu as écrit un gros baratin !

¹ *Climato-sceptique* peut aussi s'écrire sans tiret (*climatosceptique*)